



EXPOSITION du samedi 5 mars au samedi 2 avril 2022

Entrée libre du lundi au samedi (9h-12h / 14h-17h)

Mairie du 6^{ème} et 8^{ème} arrondissements,
125 rue du Commandant Rolland 13008 Marseille
04 91 55 15 84 - www.mairie-marseille6-8.fr

 mairie-marseille6-8.fr

 [@mairie68](https://www.facebook.com/mairie68)

 [@mairie6_8](https://twitter.com/mairie6_8)

M A I R I E

6&8

ARRONDISSEMENTS
M A R S E I L L E

EDITO

Privatopia, une utopie du privé ?

La fermeture des espaces crée des paradis artificiels, auxquels la majorité n'a pas accès. Le phénomène n'est ni nouveau ni spécifique à nos arrondissements même s'il y est encore plus marquant.

Dès le 19ème siècle, la colline Périer est captée par les grandes propriétés des patrons d'industries et de finance (à l'image de Paulin Talabot), qui cloisonnent les paysages. Giono en parlait aussi en 1947 dans « Noé » en se moquant de quelques-uns qui se construisent des châteaux, des vraies fausses ruines et des jardins de rêve sur la colline qu'ils quadrillent de murs. Puis les bastides ont laissé place aux résidences, accentuant le morcellement. Au début, elle n'étaient pas systématiquement impénétrables mais ça n'a pas duré.

La question fondamentale reste : pourquoi a-t-on décidé de fermer de plus en plus les résidences par des grilles, des hauts murs ? On pourrait se dire que c'est à cause d'un péril imminent...ce qui n'est pas le cas. C'est plutôt à cause d'un danger supposé : cambriolages, agressions, dégradations. Les chiffres ne sont pourtant pas parlants : il n'y a pas sensiblement beaucoup plus de délinquances dans des rues ouvertes que dans des rues fermées. Car la fermeture peut aussi conduire à l'envie de transgresser l'interdit : qui dit interdit dit précieux, dit richesses, dit oasis à partager. De ce fait, est-ce que le cloisonnement n'induit pas plus de problèmes qu'il n'est censé en résoudre ? En particulier pour ceux qui ne peuvent plus traverser librement l'espace. Des fois, aller à l'école devient un parcours du combattant : 5 min chrono avant, 20 min ensuite en faisant des détours et des contours, sans parler de l'énervement induit par les bouchons... Pour d'autres, la balade dans le quartier devient impossible car les accès n'existent plus. Pour les joggeurs, il vaut mieux bien préparer son itinéraire !

Cela pose aussi des questions philosophiques...et d'urbanisme : voulons-nous vivre dans un monde ouvert ou contrôlé ? quel est le lien entre fermeture physique et repli sur soi ? comment fluidifier l'espace en conservant des chemins de traverse ? comment penser la mobilité dans la ville ? est-ce nécessaire de fermer pour protéger ? la solution paradoxale d'une ouverture totale est-elle raisonnable ?

A travers les oeuvres d'Anke Doberauer participant au dispositif art-science de l'université Aix- Marseille et de la Maison de l'architecture, vous comprendrez comment la géographie et l'histoire ont modelé notre secteur, comment les domaines bastidaires ont perdu du terrain pour aboutir à un morcellement de l'espace et à la construction de résidences. Avec une poésie naturaliste, des détails saisis sur le vif du pinceau, une précision de lumière, des formats panoramiques s'étirant au-delà du regard, l'artiste a peint la beauté de ces résidences et de ces voies...seul un détail rompt l'harmonie : les grilles qui fracturent le champ de vision.

Cédric JOUVE

Adjoint aux Arts & aux Cultures



MARSEILLE MORCELÉE L'HÉRITAGE DES BASTIDES

Les vieux murs des "bastides" ont fourni les premières bases d'enclosures résidentielles.

Ces grandes propriétés agricoles, irriguées grâce aux canaux, entouraient les petits châteaux des notables marseillais qui leur servaient de résidences secondaires. Certains des bâtiments n'ont pas été démolis et ont depuis été classés au titre des monuments historiques ou protégés par la Ville. Les lotissements se font lors du boom immobilier des années 60, qui coïncide avec une série de successions dans les familles.

★ Bastides protégées 2000

□ Ensembles résidentiels fermés (2014)

Fond de carte issue du service géographique de l'armée 1934 (original au 50 000°)

0 300m



MARSEILLE PRIVATOPIA, la naissance d'un projet art-science

Elisabeth Dorier, LPED - Laboratoire Population Environnement Développement
UMR 151 IRD / Aix-Marseille Université

Privatopia : terme inventé par le politiste Mc Kenzie pour le contexte nord américain, pour qualifier l'utopie (ou la dystopie) du gouvernement privé des villes : le rêve d'un monde urbain produit, organisé et rentabilisé par des investisseurs pour une société de copropriétaires et de clients de services payants, face au retrait de l'action publique.

Aux antipodes du concept de "droit à la ville", Privatopia définit des cadres de vie urbains «sur mesure» et de qualité proportionnelle aux moyens financiers de chacun.

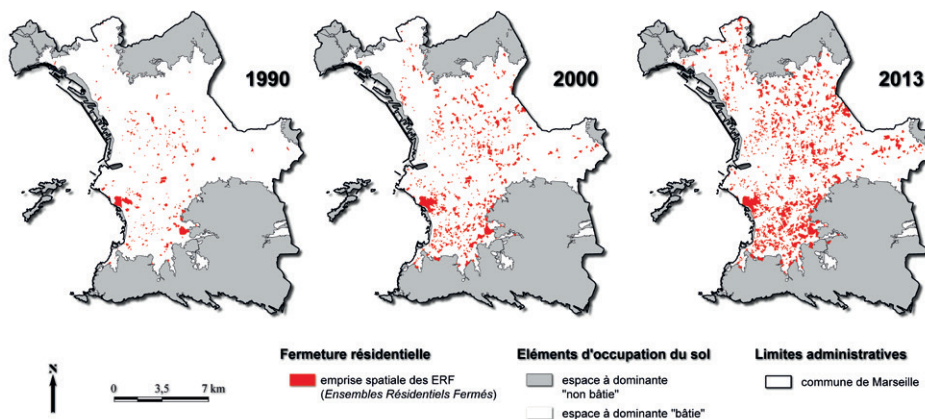
Depuis 2007 une équipe d'universitaires géographes d'Aix Marseille Université explore Marseille sous la direction d'Élisabeth Dorier, en y cartographiant l'emprise croissante des « résidences fermées ». Ces enclosures sécurisées révèlent une ville produite et gérée par promoteurs et copropriétaires, tournant le dos à la rue et aux espaces publics : ce que E. Mc Kenzie appelait « Privatopia ».

Elisabeth Dorier est professeure de géographie à l'Université d'Aix Marseille (LPED). Elle est spécialiste des études comparatives du développement urbain, entre pays des Suds et Nord-Sud. Depuis 2007, en collaboration avec une équipe de chercheurs et d'étudiants, elle étudie les dynamiques de fragmentation urbaine à Marseille (<https://urbanicities.hypotheses.org>)

Une première enquête sur la fragmentation résidentielle marseillaise a été co-financée par le PUCA entre 2007 et 2010 («les urbanités d'une ville fragmentée»). L'autre étude a été co-financée par la Ville de Marseille en 2013-2014 (Enclaves sécurisées et ville passante). Ces deux études ont géolocalisé toutes les résidences de plus de dix logements ayant des "parties communes" ouvertes, mais dont l'accès est restreint par une clôture. C'est la seule enquête cartographique complète sur ce sujet dans une grande ville européenne.

L'ensemble a fourni une base de données, un SIG (ou "Système d'information géographique"), et des milliers de photographies de terrain.

L'explosion de la fermeture résidentielle à Marseille depuis 1990 :
Mise en perspective spatio-temporelle de 1990 à 2013



Sources : enquêtes ESVP - LPED 2008-2013, CLC, INSEE (limites communales)

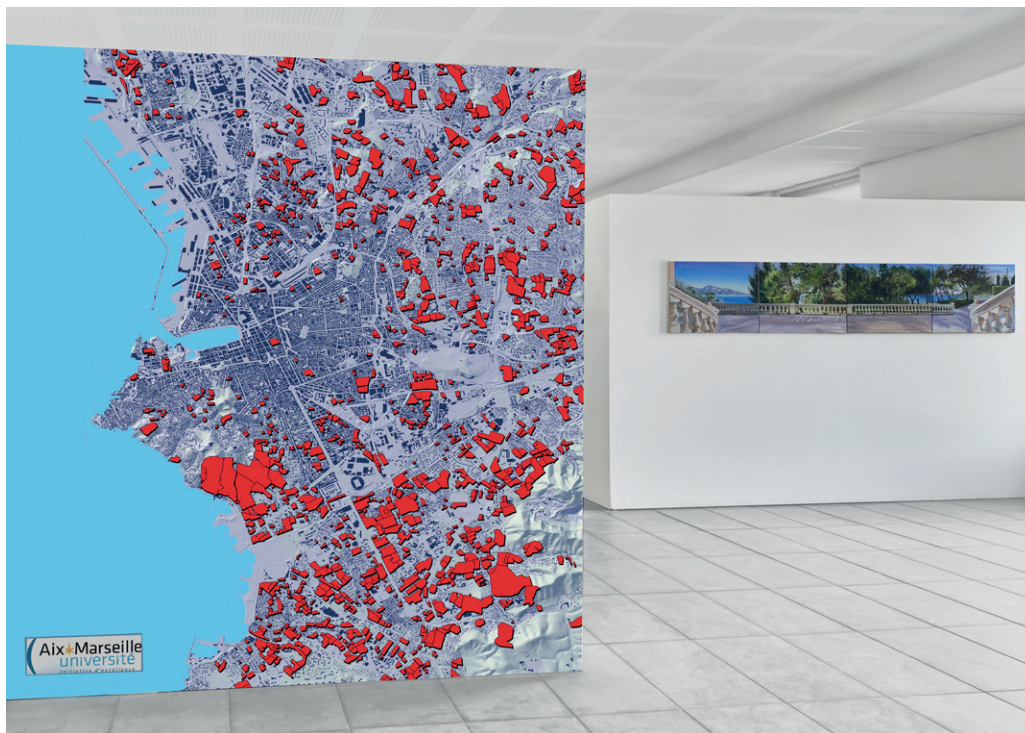
© D.ROUQUIER, J.DARIO, E.DORIER, LPED - Aix-Marseille Université, 2014

Près d'un tiers des logements de Marseille sont situés dans des communautés fermées et jusqu'à 80% dans certains quartiers du sud. Ces enceintes concernent 13% de la zone urbanisée, plus de 50% dans certains quartiers. Ces fortes proportions intra-urbaines et l'expansion récente et rapide des enclaves sont liées à des politiques libérales qui ont peu régulé l'urbanisation.

Ces études ont été approfondies par deux thèses, l'une, soutenue en 2019, a obtenu le grand prix 2020 de thèse sur la ville du PUCA (Julien Dario, Géographie d'une ville fragmentée : morphogenèse, gouvernance des voies et impacts de la fermeture résidentielle à Marseille). L'autre est en préparation (Palma Toth, Fragmentation versus urbanité : vivre dans l'archipel des quartiers sud de Marseille).

Le projet art-science MARSEILLE PRIVATOPIA est donc né de ces études universitaires menées sous la direction d'E.Dorier, et pour lequel les géographes abordent les processus et les marqueurs concrets de la fragmentation urbaine. Ils pointent également la remise en cause de l'espace public et la transformation des formes de cohabitation sociale.

Leurs études montrent que la "ville de la copropriété" est au cœur des grands problèmes urbains : inégalités, difficultés de gouvernance, déclin des centres urbains historiques ou leur spécialisation dans le tourisme, réduction de l'espace public, exclusion de l'autre. L'archipel de clôtures crée des détours, réduit la marche à pied, augmente l'utilisation de la voiture et ses impacts écologiques.



En 2014, l'artiste **Anke Doberauer** s'est jointe à l'équipe d'universitaires géographes qui explore Marseille. Ses peintures réalisées « en plein air » dans les résidences fermées soulignent l'omniprésence des murs et jardins clos.

Ils délimitent des réserves de qualité de vie, face à des espaces publics délaissés.

La résidence fermée pourrait ainsi être assimilée au paradis terrestre : un espace très sélectif.

De cette collaboration naît une première exposition commune en 2020, co-financée par la région PACA à travers l'appel à projet "carte blanche aux artistes" 2019, par l'Université d'Aix Marseille, à travers le LPED (Institut OSU Pytheas) et soutenue par le Goethe Institut et par le Consulat d'Allemagne à Marseille.

En 2022, **la nouvelle version de l'exposition MARSEILLE PRIVATOPIA** est scindée en deux volets.

L'exposition scientifique, présentée à la Maison de l'architecture et de la Ville (MAV-PACA, 3 mars-22 avril 2022), explique les processus qui ont conduit à ces enclosures, leur banalisation et leurs impacts sur les circulations et les voisinages. Elle interroge l'action politique, dans une ville produite et gérée par promoteurs et copropriétaires, tournant le dos à la rue et aux espaces publics.

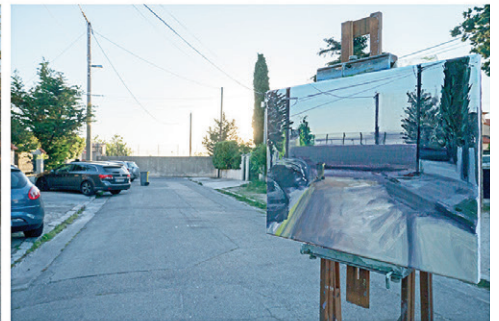
L'exposition présentée à la Villa Bagatelle fait focus sur les paysages et panoramas de la ville privée, pour lequel l'artiste Anke Doberauer a réalisé une sélection de ces résidences du secteur peintes « in situ ».

Son travail peut être compris comme un repérage intime qui se fait de l'intérieur même de ces espaces. Les plus vastes, dans les "beaux quartiers" du littoral Sud de Marseille, sont les héritières des bastides, anciennes propriétés bourgeoises, avec leurs petits châteaux entourés de parcs. Les peintures réalisées dévoilent le secret de ces réserves de qualité de vie et d'entre-soi social, l'accès à leurs paysages et leur cadre de vie.

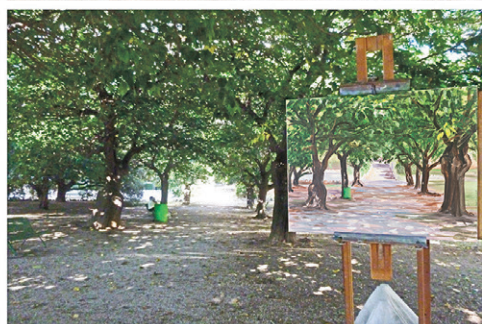
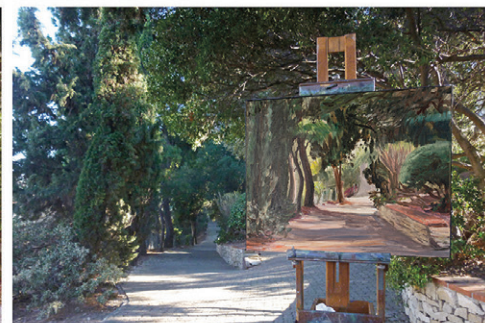
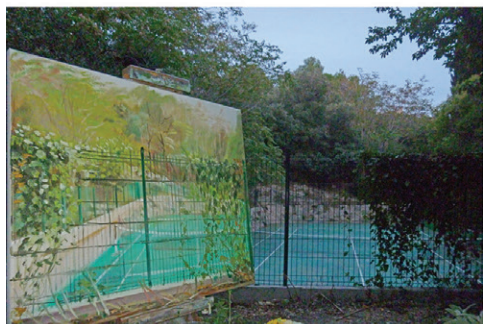
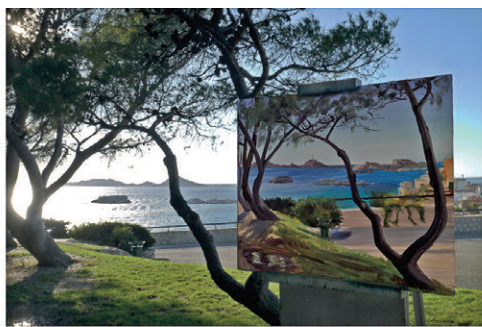
Pour approfondir:

<https://urbanicites.hypotheses.org/marseille-privatopia>

ANKE DOBERAUER



*1962 vit à Marseille + Munich, Allemagne. www.documentsdartistes.org/doberauer



Fragmentation socio-spatiale et urbanisation brésilienne

Cathy Chatel, Université de Paris
& Maria Encarnação Beltrão Sposito, Universidade Estadual Paulista

Le programme de recherche FragUrb

Le programme collectif mené au Brésil, FragUrb - Fragmentation socio-spatiale et urbanisation brésilienne : échelles, vecteurs, rythmes et formes- est dirigé par Maria Encarnação Beltrão Sposito et financé par la Fondation pour la Recherche de l'Etat de São Paulo (FAPESP, 2018-2023).

Il s'appuie sur une équipe composée de plus de 70 d'étudiants et d'une trentaine de chercheurs du Brésil et d'autres pays partenaires, dont Cathy Chatel, géographe à l'Université de Paris qui a coorganisé l'intervention des chercheurs brésiliens à la conférence et à la table-ronde associées à l'exposition « Anke Doberauer, Marseille Privatopia ».

Des inégalités sociales et économiques inscrites dans la ville

L'urbanisation brésilienne est marquée par de profondes inégalités socio-spatiales qui conduisent à de fortes dynamiques de différenciation au sein des villes. Ces différences sont observables dans le tissu urbain et mesurées grâce à des statistiques (revenus, accès au soin, présence d'infrastructures, égout, trottoir, éclairage public...) qui sont cartographiées à l'échelle de quartiers ou de secteurs intra-urbains. .

Vivre ensemble séparés des autres

Or, la fragmentation de la ville ne se traduit pas seulement par des frontières sociales et économiques entre des espaces urbains ou des quartiers mais aussi par des mécanismes de ségrégation et d'auto-ségrégation. Dans ce cas, des habitants ou plutôt des groupes d'habitants, par une volonté commune, vivent ensemble, séparés des autres : ils se retrouvent par leur niveau de vie, des manières de vivre, des niveaux d'emploi semblables, et souvent des valeurs communes. La volonté de vivre ensemble et séparé, pour un groupe donné, exclut à la fois « l'autre », les autres, et signe une auto-exclusion volontaire du groupe.

La communauté fermée au Brésil

La ségrégation et l'auto-ségrégation se concrétisent dans la communauté fermée, très répandue au Brésil et en Amérique latine. Celle-ci peut être verticale, sous forme d'immeubles, ou horizontale où, sur de vastes parcelles autrefois agricoles, se distribuent un grand nombre de résidences. Les points communs de ces communautés fermées sont la sécurisation par des murs, des barbelés, un accès soumis à des contrôles d'identité par des gardiens, ainsi que des infrastructures à partager (parc, salle de fête, barbecue, salle de sport, piscine, église, supérette...).

Cette auto-ségrégation atteint son paroxysme avec les Alphavilles, qui sont de véritables villes fermées où les habitants travaillent, consomment, ont des loisirs, où leurs enfants vont à l'école, séparés du reste de la société. Dans tous les cas, la séparation du groupe entraîne des conséquences évidentes pour l'ensemble des habitants, y compris ceux qui désirent vivre ensemble. L'unité globale de la société est mise à mal par ce modèle d'habitat.



Parcs résidentiels fermés « Damha » et "Damha 3" séparés par une voie publique de la ville de Presidente Prudente (État de São Paulo)



Habitation dans la communauté fermée "João Paulo II" dans la ville de Presidente Prudente (État de São Paulo)

La vie en ville fragmentée

La ville, milieu habité dense, est par excellence le lieu qui favorise les échanges, le rassemblement, la « coprésence » dans l'espace public. Fruit d'une séparation volontaire, l'auto-ségrégation n'est pas seulement un nouveau mode résidentiel. Il modifie les usages des commerces et des services, puis la manière de consommer, et finalement la manière dont les citoyens s'approprient et vivent leur ville. Le mode de vie séparé influence les pratiques spatiales dans la ville : les habitants ne se rencontrent pas, ils ne fréquentent pas les mêmes lieux, ne consomment pas les mêmes produits... L'espace public est dépouillé de son sens fait d'altérité, de rencontre, d'anonymat. L'espace public se réduit au profit d'espaces privés dont l'accès est captif : les centres commerciaux dédiés à la consommation, les clubs, associations, sociétés fermées... où la logique communautaire prévaut. De même, bien souvent, les services privés concurrencent le domaine public : école, université, hôpital...

La ville en archipel

L'usage de l'automobile, à défaut de la marche, du vélo ou des transports publics, favorise encore une ville en archipel : on traverse la ville en allant d'un point à un autre sans sortir de l'habitat. Ces points de la ville archipelisée sont bien souvent ces fameux lieux privés et communautaires. Les transports publics et les infrastructures urbaines (trottoirs, chaussées, voies cyclables, arborisation) étant faibles, la segmentation des villes est renforcée par l'usage de l'automobile individuelle. Les pratiques citadines ainsi que les valeurs morales associées ont été étudiées à partir d'enquêtes de terrain, d'entretiens individuels, grâce à des cartes reconstituant les trajets et usages quotidiens des habitants dans la ville.



Habitation dans la communauté fermée "João Paulo II" dans la ville de Presidente Prudente (État de São Paulo)

La séparation et l'exclusion : la généralisation de nouvelles valeurs morales

Si la vie séparée est partie d'un choix des classes aisées, elle s'est imposée aux classes défavorisées qui ont été reléguées en périphérie. Aujourd'hui, toutes les couches sociales tendent à adopter ce modèle d'habitat. Le sentiment d'appartenance communautaire se manifeste par la fermeture du quartier, qu'il s'agisse d'habitat luxueux ou au contraire de logement social.

D'un modèle urbain opposant centre et périphérie à la ville fragmentée

Les classes défavorisées et l'habitat social investissent généralement les périphéries des villes. Les habitants, très contraints dans leur mobilité et souffrant de l'insuffisance des transports publics, se trouvent exclus de la ville suivant une logique centre-périphérie.

Cependant, depuis les années 2000, les communautés fermées des classes aisées bourgeonnent dans les périphéries sur de vastes parcelles où services et infrastructures se démultiplient et mettent à profit ces lieux privilégiés, fermés, distants des autres aménités et commerces des centres urbains. Par conséquent, dans la périphérie, des communautés fermées pour les classes aisées côtoient, voire jouxtent des quartiers de populations précaires ou défavorisées.

En termes de division socio-économique et spatiale, la logique fragmentaire se superpose peu à peu à la logique centre-périphérie établie. Par conséquent, la ville se divise en des segments plus nombreux.

La vie en ville fragmentée évolue donc encore : sera-t-elle moins riche et diverse que dans la ville unifiée ?

SPOSITO Eliseu Savério ; SPOSITO M. Encarnação Beltrão. "Sociospacial fragmentation". *Mercator*. Fortaleza, v. 19, p. 1-12, 2020.

SPOSITO M. Encarnação Beltrão. "Diferenças e desigualdades em cidades médias no Brasil: da segregação à fragmentação socioespacial". In: XXXVII Latin America Studies Association, 2019, Congress Papers. Boston: LASA, 2019. v. 1. p. 1-25.

SPOSITO M. Encarnação Beltrão; GOES Eda Maria. *Espaços fechados e cidades: insegurança urbana e fragmentação socioespacial*. São Paulo: Editora da Unesp, 2013. v. 1. 365p.

MAV | maison de l'architecture P A C A | et de la ville

La Maison de l'Architecture et de la Ville (MAV) PACA est une association loi 1901 créée en 2003 qui propose des actions pour sensibiliser tous les publics aux questions architecturales et urbaines.

Les projets menés sont variés : expositions, conférences, cours publics, ateliers jeune public, formations, publications, animations de sites internet notamment Architectures en ligne.org.

Quelques actions

Chaque automne, la MAV met en place un nouvel atelier jeune public à l'attention des classes, groupes et familles. L'atelier "**Cultive ta Ville!**" disponible en kit téléchargeable gratuitement, propose des activités liées à une thématique, **l'agriculture urbaine**, sujet qui questionne nos modes de vie, notre alimentation et plus largement, les liens que nous entretenons avec notre environnement.





vive l'architecture !

Cette plateforme regroupe les meilleures conférences sur l'architecture, l'urbanisme et le paysage qui se sont tenues dans la région.

Ce projet associe plusieurs partenaires institutionnels qui ont pour but de développer des **réflexions sur les enjeux actuels de l'architecture**.

Ce dispositif consiste en la **rencontre d'un architecte et d'une classe** pour parler du métier et de la pratique de l'architecte.

La rencontre, préparée en binôme avec un enseignant, se structure autour de trois interventions.

L'architecte communique la place et le processus d'un projet d'architecture, mais aussi ses contraintes.

Les actions conduites dans ce cadre impliqueront les élèves dans des activités donnant lieu à des productions.

Expérience(s) de paysage Méditerranée, est un **cycle de conférences** recevant les acteurs du **paysage contemporain**.

En 50 années de travail acharné, les paysagistes ont constitué un formidable gisement d'expériences. Ce demi-siècle constitue une perspective irremplaçable de validation de ces paysages grâce à cette dimension temporelle.



Pour plus d'informations et de ressources disponibles : www.mavpaca.fr
contact@mavpaca.fr / T. 04 96 12 24 10



MARSEILLE PRIVATOPIA

ANKE DOBERAUER • peinture •

projet art-science en collaboration avec
ÉLISABETH DORIER • Aix-Marseille Université

Exposition du 5 mars au 2 avril 2022 à la Villa Bagatelle

Médiation pour les scolaires : A réserver sur le doodle : <https://urlz.fr/heVy>
lundi, mardi, jeudi et vendredi : 9h30- 11h30 et 14h-16h

Visite gratuite guidée en groupe (4pers min) :
À réserver sur le doodle : <https://urlz.fr/heVC>
Les mercredis : 9h30- 11h30 et 14h-16h

Mais c'est aussi :

UNE EXPOSITION SCIENTIFIQUE
à la Maison de l'architecture et de la ville PACA
Espaces fermés et ville passante

Exposition du vendredi 4 mars au samedi 23 avril 2022

Ordre des architectes PACA ,
12 Boulevard Théodore Thurner 13006 Marseille
04 96 12 24 13 - www.mavpaca.fr

**Entrée libre du lundi au vendredi (9h-13h / 14h-17h)
et les samedis 19/03 et 23/04 (10h-18h)**

Introduction à la visite gratuite
(inscriptions souhaitées : <https://forms.gle/MSSy8xfCC2zERboL8>,
à retrouver sur le site www.mavpaca.fr)

Journées scientifiques les 3 et 4 mars 2022, Aix Marseille Université, campus St Charles
« De Marseille aux Suds. Regards croisés sur la fragmentation urbaine » (sur inscription)
<https://urbanicities.hypotheses.org/marseille-privatopia>, pour plus d'information

DES PROJECTIONS de films au Vidéodrome 2

Entrée libre dans la limite des places disponibles
Lieu : Vidéodrome, 49 Cours Julien 13006 Marseille

Jeudi 17 mars à 18h00 :

"En remontant les murs" de Marie-Noëlle Battaglia real./50'/2020,
En présence de la réalisatrice, Cédric Jouve et Elisabeth Dorier

Mercredi 30 mars à 10h - JEUNE PUBLIC :

"En remontant les murs", En présence de la réalisatrice

Dimanche 10 avril à 18h :

"On n'est pas sur la photo", film de Fatima Sissani sur l'histoire et la rénovation du Plan d'Aou,
En présence de la réalisatrice.

Mairie des 6ème et 8ème arrondissements
125 rue du Commandant Rolland 13008 Marseille

